



**Charles Peytavie est intarissable sur l'histoire du Catharisme.** Photo DDM, Roger Garcia.

# Catharisme : l'histoire en revue

Le Pays Cathare est plus connu à l'échelle du monde qu'il n'y paraît. Ce n'est pas d'aujourd'hui que des historiens, des scientifiques, des chercheurs s'intéressent à ce bout de terre peuplé d'hérétiques. Le plus étonnant est qu'au siècle du consumérisme roi, ce sont des produits culturels qui possèdent la plus forte valeur ajoutée.

Le magazine « Histoire du Catharisme » est publié exclusivement

en français. Ça ne l'empêche pas d'être lu dans les pays anglo-saxons, sur le pourtour méditerranéen, et jusque sur le continent australien. On a coutume de dire « le monde bouge ». Charles Peytavie a envie de répondre : « L'histoire aussi ». Dans le

huitième numéro de la revue publiée par le Centre d'Études Cathares qui vient de paraître, Charles Peytavie publie un dossier autour de cette question d'actualité en Bulgarie : « Les bogomiles sont-ils les ancêtres des Cathares ? ». Ce long exposé sur l'histoire et les influences des religions médiévales est complété par une interview de David Zbiral, docteur en histoire à l'université Masaryk de Brno en République tchèque. Le catharisme est tou-

thèses défendues ici et là. « Ces deux ou trois dernières années, raconte Charles Peytavie, j'ai été interrogé par la télévision publique bulgare, j'ai reçu à plusieurs reprises des journalistes redécouvrant l'histoire de leur nation. Cette passion des Bulgares pour leur patrimoine historique est comparable à ce que fut celle des Français, au dix-neuvième siècle, pour l'histoire occitane. Les Bulgares se mobilisent sur l'idée

d'un mouvement religieux qui serait né dans les Balkans et qui aurait été exporté en Europe », explique Charles Peytavie. Les querelles dogmatiques sont à la « une » de cette dernière livraison du magazine « Histoire du Catharisme ».



**Le magazine des hérésies et dissidences, publié à 2 000 exemplaires, a deux années d'existence.**

Elles témoignent que depuis la nuit des temps, l'histoire est en perpétuel mouvement. Qui pourrait imaginer de nos jours la vénération des Carcassonnais, plusieurs années durant, pour Simon de Montfort chef de la Croisade contre les Albigeois. Ce culte a pourtant eu lieu. C'est à lire aussi dans le magazine des hérésies et des dissidences auquel l'archéologue Marie-Elise Gardel a réservé le récit de ses dernières découvertes au pied de la Cité.